



CLASSIQUES
GARNIER

PICHEROT (Émilie), « Note sur la translittération des termes arabes », *La Langue arabe dans l'Europe humaniste. 1500-1550*, p. 9-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-14435-9.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-14435-9.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTE SUR LA TRANSLITTÉRATION DES TERMES ARABES

Dans le corps du texte, la translittération du catalogue de la BnF a été choisie pour plus de lisibilité et pour faciliter les recherches bibliographiques. Le système utilisé dans les citations n'est pas modifié. Pour les textes de Pedro de Alcalá et de Guillaume Postel, il était nécessaire de respecter le plus possible leurs propres systèmes. *L'Arte* constitue le premier exemple connu d'une translittération systématique d'un dialecte arabe en alphabet latin, l'auteur invente une notation allographique qu'il était important de rendre. Guillaume Postel, en utilisant l'alphabet arabe, ne se pose pas cette question de la même manière mais il lui arrive de latiniser des termes arabes (par exemple en les déclinant). Il était de ce fait impossible d'uniformiser la pratique de la translittération pour ces deux ouvrages.